

Abdellatif CHAOUITE

Parler du père dans l'immigration est d'actualité. En parler autrement, en évitant de reproduire l'image fabriquée par certains types de discours, nécessite pour le moins une triple précaution :

— Définir de quoi on parle : d'une représentation symbolique tout ensemble universelle et culturellement informée et de son devenir dans les arcanes de l'expérience de l'immigration ; d'un rôle social défini, ici et maintenant, par des attentes institutionnelles et un imaginaire modélisant les comportements ; d'individualités aux prises avec toutes ces dimensions à leur propre niveau.

— Annoncer de quels "lieux" on parle : lieux de pratiques différentes, lieux de mémoires culturelles différentes, lieux de vécus différents... sans quoi les mots "père" et "immigration" nous renverraient à des non-lieux imaginaires ou à des constructions projectives de nos propres "lieux" aveugles.

— Savoir comment et qui en parle : ce qui suppose qu'à côté de ceux qui en disent "professionnellement" quelque chose, soit présente la parole des concernés — pères ou fils et filles — dans ce que cette parole dit et tait, dans ses reliefs comme dans ses creux.

C'est avec ces trois exigences qu'Ecarts d'Identité a voulu contribuer à ce dossier, ouvert depuis sans doute que l'on s'est aperçu qu'au-delà des individus, les sujets de l'immigration-intégration sont les structures référentes de ces derniers et qu'au-delà des apparents "bruits" et "odeurs", les objets de celle-ci sont les échafaudages qui arriment chacun aux lois gouvernant ses relations aux autres.

Certes, la question du Père est posée de façon générale semble-t-il dans un monde qui bute de plus en plus sur les idéaux de l'"individualisme", du bricolage génétique et de l'affolement des structures initiatiques des jeunes générations. Ce qui dessine une toile de fond faite de dérives des systèmes normatifs. Cependant, la question mise en jeu dans l'argumentaire de ce numéro reste ciblée. *Etre Père Emigré : éloigné de ce qui l'a fait père — être soi-même fils de — et être Père Immigré : avoir des enfants que l'imaginaire social affilie moins à leurs parents qu'à un processus anonyme — "enfants issus de l'immigration" — comment et à quels prix est-ce possible ?* Telle quelle, cette question pose la double problématique du père comme Sujet dans la Cité.

Les contributions rassemblées ici — textes d'analyse et entretiens — sont loin de faire le tour de cette interrogation. Elles soulèvent néanmoins certaines de ses facettes qui semblent pour les uns ou les autres les plus critiques ou les plus critiques. Que cela puisse participer à éclairer les enjeux qui lestent cette interrogation est l'objectif que nous poursuivons à travers ce numéro. ■